
De la production épistolographique savante du XVIe siècle à sa vulgarisation au XVIIe siècle

Cécile Lignereux*¹

¹Lignereux (UMR LittArts) – Université Grenoble Alpes – France

Résumé

Alors qu'il est communément admis que la rigueur taxinomique et la systématique rhétorique des traités épistolographiques en latin du XVIe siècle (dans le sillage du *De Conscribendis epistolis* d'Érasme de 1522) n'exercent aucune influence sur les manuels d'art épistolaire en vernaculaire du XVIIe siècle, il convient au contraire de montrer qu'il n'y a pas solution de continuité entre des ouvrages didactiques qui, aussi irréductibles soient-ils (langue, format, lectorat), n'en cultivent pas moins une même démarche de classification et de codification des pratiques épistolaires. Attirer l'attention sur la vulgarisation des analyses savantes en latin à laquelle procèdent les secrétaires du Grand Siècle revient à raisonner en termes non pas de sources mais de résurgences, non pas d'hypertextualité mais de culture partagée.

Mots-Clés: épistolographie, vulgarisation, rhétorique

*Intervenant